



# L'Étincelle

JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES UNIVERSITAIRES DU TROISIÈME ÂGE DE L'UQAC

JANVIER 2018 - VOLUME 20 - NO 1 -

## Le 30<sup>e</sup> UN ÉVÈNEMENT *festif*

par Danielle Hébert,  
responsable, Comité organisateur du 30<sup>e</sup>

**La fête, qui a été organisée le 14 novembre dernier dans le hall d'entrée de La Pulperie de Chicoutimi pour souligner le 30<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'UTA, a été un événement des plus festifs.** Une soixantaine de personnes étaient présentes dont des invités de marque, notamment la rectrice de l'UQAC. Quel plaisir de voir tout ce beau monde réuni pour célébrer l'audace de personnes qui, il y a 30 ans, ont présenté aux autorités de l'UQAC un programme particulier pour la clientèle du troisième âge, et ce, dans le but de lui offrir un lieu de perfectionnement et de rencontres.

Cet anniversaire était en effet un moment important, une occasion de souligner principalement l'engagement de toutes les personnes qui ont su, par leur détermination, mener à bien la mission de l'association, et ce, depuis toutes ces années. D'ailleurs, un panel regroupant l'abbé Florent Villeneuve, un des fondateurs du



Panel Hommage-Reconnaissance avec  
Ghislaine Martin, Violette Couillard et Gabrielle Roy

mouvement et les ex-présidentes Antide Côté, Esther Larouche, Gabrielle Roy, Violette Couillard et Ghislaine Martin, a suscité des discussions joyeuses nous permettant de mieux comprendre le cheminement parcouru par l'UTA. Et avec quel panache notre animatrice Christiane Pilote a su mener le jeu, s'inspirant du montage numérisé (Power Point<sup>1</sup>) qui, tout au long de la rencontre, se déroulait sous les yeux des personnes présentes.

Nous avons également eu une surprise « sucrée » avec Chantal Maltais qui nous a beaucoup fait rire avec un texte débridé allant de la génération silencieuse (mères au foyer entièrement dévouées au mari) aux dix hommes qui ont rejoint les rangs des UTA cette dernière session, mais qui font tout de même bonne figure parmi la majorité féminine! (*Voir texte de Chantal Maltais dans les pages suivantes.*)

En guise de clôture, c'est la nouvelle rectrice de l'UQAC, Mme Nicole Bouchard, en poste depuis peu qui nous a communiqué sa vision de l'Université du troisième âge à l'ère moderne.

Un tirage de deux sessions de formation, offertes par CESAM, a fait d'heureuses gagnantes : Thérèse Dubé et Harold Desjarlais. En terminant, j'aimerais préciser que l'événement n'aurait pas eu un tel succès sans la précieuse collaboration de Sylvie Boivin et de Ghislaine Martin qui m'ont accompagnée tout au long de la réalisation du projet. Et un merci bien sincère à vous toutes et tous qui, par votre présence, ont su faire de cette activité un événement festif!



<sup>1</sup>Document réalisé par Pierre Tremblay en collaboration avec Ghislaine Martin et Danielle Hébert à partir des archives de l'UTA et disponible sur le site Web du CESAM ainsi que les photos prises lors de l'activité.

# DISCOURS de Nicole Bouchard, rectrice de l'UQAC

par Chantal Maltais

Nous avons eu le privilège de recevoir Madame Bouchard, première femme rectrice de l'UQAC. Elle nous a entretenus de la nécessité pour chacun de développer ses connaissances durant toute la vie. Dans une société en perpétuel changement, même les jeunes n'auront pas le choix de s'y mettre. « L'avenir, c'est la formation et l'éducation tout au long de la vie ». Les gens vivant de plus en plus vieux et en pleine santé physique et intellectuelle, le défi de combler les différents types de besoins face à une clientèle qui augmente doit devenir une priorité pour notre université, affirme-t-elle. Exemple à l'appui, la rectrice cite les personnes de l'Association des universitaires du troisième âge (UTA) qui ont suivi des cours sur l'Islam et la politique américaine leur permettant de mieux comprendre l'actualité. Elle mentionne que si les besoins intellectuels constituent un élément motivateur de base, le contact humain figure au premier rang comme facteur incitatif d'inscription à l'UTA.



Danielle Hébert, présidente des UTA et  
Nicole Bouchard, rectrice de l'UQAC

Madame Bouchard a souligné en outre l'importance de distinguer éducation et formation. « Nous avons de la pression pour offrir de la formation qui débouche sur des métiers payants, mais la formation sans éducation mène à des dérives intellectuelles. Il faut éviter les raccourcis de la pensée critique ». Les thèmes d'actualité doivent être traités par des gens informés et compétents.

La solution, selon elle, passe par l'université populaire. « **Le savoir ne doit pas être seulement réservé aux élites. Il faut être éduqué pour devenir des meilleures personnes.** Il faut s'ouvrir à l'intergénérationnel par des ateliers d'échanges et des conférences ». Ce type d'université n'existe pas au Québec, mais un noyau comme l'UTA avec son histoire à succès constitue un élément clé sur lequel peut se greffer la collaboration des collèges, villes, commissions scolaires et employeurs. Un projet de société pour les 30 prochaines années, a-t-elle conclu.

## SOMMAIRE

Un événement festif.....	1-2
Discours de Nicole Bouchard, rectrice de l'UQAC.....	2
Rencontre avec un pionnier, Florent Villeneuve.....	3
Un 30 <sup>e</sup> anniversaire au féminin !.....	4-5
Liste des cours donnés à l'UTA de 1999 à 2017.....	6
Mot de la présidente.....	7
Quelle époque pour suivre la politique américaine !.....	8-9
Hommage à Suzie Devost .....	9
Infos activités.....	10
Vos documents sont prêts ?.....	10-11
Mots de la fin.....	12

# Rencontre avec un pionnier, FLORENT VILLENEUVE

par Jacinte Lavoie

**Au début d'octobre, Sylvie Boivin et moi-même avons rencontré l'abbé Florent Villeneuve afin d'en connaître plus sur l'implantation de l'Université du troisième âge (UTA) dans notre région.**

C'est d'abord monsieur Camil Ménard qui avait constaté lors de voyages en Europe qu'il existait des cours universitaires destinés aux personnes retraitées de 55 ans et plus et il a pensé planter le concept ici à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

**« EN 1992, 27 PERSONNES RECEVAIENT UN DIPLÔME EN COMMUNICATION ET EXPRESSION... »**

Sœur Marie-Marthe Bouchard des Petites Franciscaines de Marie a été à l'origine d'un

comité d'étude sur une « université du 3<sup>e</sup> âge » en 1985. L'année suivante, monsieur Raymond Girard, directeur du département des sciences religieuses à l'UQAC, présentait le programme destiné aux aînés.

L'abbé Florent, comme je l'appelle plus familièrement, a présenté l'idée d'un tel programme à cheminement particulier à la Commission des études de l'université. En mars 1987, le programme pour des étudiants du troisième âge fut présenté à la population et 74 personnes se sont alors inscrites à un certificat. Les cours étaient donnés par des professeurs du département des sciences religieuses. À ce premier certificat se sont ajoutés deux autres, ce qui menait à l'obtention d'un baccalauréat par cumul de certificats.

En 1992, 27 personnes recevaient un diplôme en « Communication et expression », dont la mère d'une amie. En effet, j'entendais parler de ces études par cette dame qui était fière de se retrouver étudiante à l'université, elle qui avait souffert de ne pouvoir étudier quand elle était toute jeune et qui avait réussi



à faire des études de niveau secondaire une fois sa famille élevée. Je savais donc un peu comment ça se déroulait en parlant avec elle lors de rencontres. J'ai bien apprécié cette rencontre avec l'abbé Florent Villeneuve, un « gars de mon coin ».



# Un 30<sup>e</sup> anniversaire au féminin !

par Chantal Maltais

**La trentaine a pris le bord depuis quelques décennies, mais il fait bon accoler les mots trentième anniversaire à notre actuel. Comme un air de jeunesse déjà fredonné. Qu'en est-il vraiment ?**

Il y a ceux et celles qui cultivent la terre afin de récolter fruits et légumes. Il y en a d'autres qui choisissent de cultiver leur jardin personnel afin de récolter les fruits d'un labeur intellectuel. Cette culture se révèle d'ailleurs moins pénible pour les articulations surtout lorsque le terrain accuse des sillons de plus en plus durs à camoufler. Elle exige par contre une bonne dose d'attention et de concentration. Sans oublier la capacité de rester stoïquement assis sur une chaise. Ceci provoque parfois des accès d'endormissement subit même si le professeur fait tout pour capter son auditoire. Voilà pourquoi les variations du timbre vocal ponctuées d'éclats de voix inopinés et les changements de position au-devant de la classe sont fortement à conseiller pour l'enseignant qui s'adresse aux étudiants du troisième âge que d'aucuns qualifient d'âge d'or. Au fait, savent-ils que le cours du métal jaune chute régulièrement ?

En tant qu'universitaire du troisième âge, je tiens ici à souligner que je suis très perplexe face à cette dénomination sélective. Pourquoi ne mentionne-t-on jamais « cours pour les personnes du deuxième âge » ? Pourquoi ne pas utiliser plutôt une expression du genre « cours pour personne qui ne veut pas battre en retraite » ou Université du temps libre (UTL) ? L'emploi d'un slogan accrocheur du genre « Retraité, mais pas retiré » serait chouette.

**« RETRAITÉ MAIS PAS RETIRÉ »**

Par chance, les générations dont nous faisons partie, soit la silencieuse et celle des baby-boomers, sont moins atteintes par le syndrome du JSMC (Jamais Sans Mon Cellulaire) que les générations Y et Z. Les silencieux et les boomers ne boudent pas les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) même si elles sont parfois source de tics. Silencieux et baby-boomers préfèrent être connectés en direct à la personne qui parle plutôt qu'à tout et tout de suite par le biais d'un bidule à clavier affamé de contacts digitaux. Pour nous, l'intelligence se situe encore dans notre boîte crânienne et non dans une petite boîte métallique dont les performances s'avèrent maintes fois débordantes d'intelligence. D'où la petite phrase échappée lors de manipulations infructueuses « j'pense que mon maudit téléphone intelligent est plus intelligent que moi ». La génération du « peace and love » manifeste une prédilection pour la tablette électronique, outil davantage convivial qui lui offre la possibilité d'utiliser un stylet au lieu de doigts gourds. Ce type de doigts, pour ceux qui ne le sauraient pas, se caractérise par une moins bonne agilité assortie de troubles ponctuels de la coordination hésitante. Laissons là ces considérations pseudo-philosophiques.

Il importe maintenant de nous rappeler que nous sommes redevables à un groupe de femmes de la génération silencieuse, désireuses d'obtenir un diplôme universitaire. Grâce à leur initiative, naissait en 1987 l'Université du troisième âge à l'UQAC. Étudier, fréquenter la bibliothèque, faire des travaux et examens, tout un programme pour ces femmes de devoir habituées aux tâches domestiques. Leur sens du devoir s'axerait désormais sur des devoirs d'un autre ordre que celui qui les avait animées durant des années. Il leur faudrait néanmoins continuer de s'occuper de la maisonnée et du mari. N'oublions pas qu'à l'époque, les hommes avaient peu tendance à se laver les mains dans le plat de vaisselle. Les hommes étaient convaincus que les femmes excellaient tellement dans les arts ménagers qu'ils ne voulaient évidemment pas leur enlever ce monopole... Bienheureux hommes d'une époque presque révolue !



Outre le goût de satisfaire leur curiosité intellectuelle et d'obtenir un certificat ou un bac, peut-on supposer que ces femmes aspiraient à potasser dans les livres au lieu de consacrer du temps à chasser les moutons de poussières, effrontés visiteurs récurrents qui s'amassaient sur les livres en cas de négligence ?



Les « silencieuses » en avaient peut-être marre de faire le lit, de faire la vaisselle, de donner un coup de balai, de passer l'aspirateur, de nettoyer les miroirs, le frigo, le four, de faire la lessive, de chasser les cernes autour du col, de repasser, de laver le plancher, de faire l'épicerie, de cuisiner les repas, de ramasser les traînières, de s'astreindre à l'opération grand ménage, de laver les vitres et les rideaux, de dégivrer le congélateur et tutti quanti. Se valoriser sur les bancs d'école allait de la sorte attirer une clientèle féminine prête à s'investir dans les études universitaires pour délaisser les études centrées sur les « trésarts » familiaux. La fierté du diplôme obtenu après tant d'efforts allait devenir un salaire inespéré, inestimable.

L'arrivée progressive des femmes de la fouguese génération d'après-guerre allait changer la donne. Connue pour son rapport ambigu avec les valeurs traditionnelles, la génération baby-boomer revendiquait l'école idéale sans devoirs ni examens. Nous avions l'appétit d'apprendre par plaisir, sans courir après une reconnaissance universitaire déjà acquise. Haro sur la course ! Au rencart les espadrilles de jogging. Et vive les chaussures avec moelleux coussin au talon et semelles antichocs ! Nouveau leitmotiv de retraité : prendre son temps sans perdre son temps. Nous tenions à un agenda antistress avec plages libres pour les imprévus.

### **Un changement de cap s'imposait.**

Le grand patron de l'université appréciait plus ou moins cette génération contestatrice ne correspondant plus aux critères établis. Il convoqua donc une réunion spéciale où l'on décida de diriger ces personnes fomentuses de troubles vers un organisme plus ouvert aux accommodations raisonnables appelées études sur mesure. CESAM, puisque tel est son nom, tire incidemment son appellation du fameux mot de passe « Sésame, ouvre-toi ! » utilisé par le célèbre Ali Baba. CESAM est pour ainsi dire devenu notre Morgiane, l'héroïne esclave qui sauva Ali des pires périls. CESAM nous ouvrit grand sa porte afin de nous permettre l'accès au trésor. Le flambeau passa du PDG à un partenaire qui se targuait de donner « une formation à votre image » sans trop d'aléas. Baby-boomers contents.

Ne restait plus qu'à attraper dans nos filets une clientèle masculine. La tâche ne serait pas facile, non vraiment pas facile. Les rescapés des débuts se comptaient sur les doigts d'une main. Que faire ? Quel type d'hameçon employer ? Quelle marque de parfum privilégier pour conquérir des hommes blasés ? Magie Noire, Opium Noir, La Petite Robe Noire ?

Nous ne savons toujours pas en 2017 qu'est-ce qui s'est passé pour que nous ayons maintenant besoin de nos deux mains lors du décompte des hommes. Je n'ose pas suggérer l'hypothèse d'une nouvelle façon de chanter la pomme aux Ève émancipées. Contentons-nous de nous réjouir de cette hausse phénoménale (?) et apprécions nos petits chéris qui osent s'incorporer dans un cercle à forte majorité féminine.

De là à changer le titre de mon texte ? Trop tôt. Par contre, la règle de grammaire éculée stipulant que le masculin l'emporte sur le féminin devient caduque. À l'UTA, le masculin ne l'emporte pas. Nous aimons néanmoins conjuguer nos esprits avec ceux du sexe, hier encore, surnommé le sexe phare.

**« LA FIERTÉ  
DU DIPLÔME  
OBTENU APRÈS  
TANT D'EFFORTS  
ALLAIT DEVENIR  
UN SALAIRE  
INESPÉRÉ,  
INESTIMABLE. »**

# Liste des cours donnés à l'UTA de 1999 à 2017

- 1- Écologie humaine (hiver 1999)
- 2- Histoire de l'interdisciplinarité en art (automne 1999)
- 3- Sociobiologie (hiver 2000)
- 4- Introduction au Certificat en études universitaires pour les aînés (été 2000)
- 5- La personne et la santé (automne 2000)
- 6- Questions contemporaines de bioéthique (hiver 2001)
- 7- Notre univers : d'hier à demain (automne 2001)
- 8- Géographie des grands ensembles régionaux (hiver 2002)
- 9- Histoire du cinéma dans son rapport aux autres arts (automne 2002)
- 10- Détente neuromusculaire (hiver 2003)
- 11- Introduction aux relations internationales (automne 2003)
- 12- Préhistoire : les origines de l'humanité (hiver 2004)
- 13- Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle (automne 2004)
- 14- Initiation aux grandes civilisations (hiver 2005)
- 15- Les catastrophes naturelles/Denis W. Roy (automne 2005)
- 16- La Grèce ancienne, des origines à Alexandre/Évelyne Ferron (hiver 2006)
- 17- Naissance de l'Europe : la société médiévale/Jenny Brun (automne 2006)
- 18- Littérature québécoise du XX<sup>e</sup> siècle/Carlos Bergeron (hiver 2007)
- 19- Anthropologie et mondialisation/George Fortin (automne 2007)
- 20- La Rome ancienne, de Romulus à Constantin/Évelyne Ferron (hiver 2008)
- 21- L'histoire des États-Unis de 1850 à nos jours/Gilbert Doré (automne 2008)
- 22- Aspects sociaux des univers religieux/Jacques Cherblanc (hiver 2009)
- 23- L'art québécois/Pierre Ouellet (automne 2009)
- 24- Notre planète /Sonia Tanguay (hiver 2010)
- 25- Européens et Amérindiens : le choc des cultures XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle/Érik Langevin (automne 2010)
- 26- Langue et culture/Georges Fortin (hiver 2011)
- 27- Histoire du Canada II : de 1840 à nos jours/Régis Thibeault (automne 2011)
- 28- Littérature française du XX<sup>e</sup> siècle/Stéphanie Chifflet (hiver 2012)
- 29- Introduction à l'histoire de l'Asie contemporaine/Christian Roy (automne 2012)
- 30- Géographie des ensembles régionaux/David Villeneuve (hiver 2013)
- 31- Portrait de l'Afrique subsaharienne/David Villeneuve (automne 2013)
- 32- Les histoires du cinéma américain/François Mathieu Hotte (hiver 2014)
- 33- Les enjeux politiques de l'Afrique subsaharienne/David Villeneuve (automne 2014)
- 34- La Russie des tsars à aujourd'hui/David Villeneuve (hiver 2015)
- 35- L'histoire de l'art occidental/Carl Bouchard (automne 2015)
- 36- Comprendre l'Islam et la révolution arabe/Rachida M'Faddel (hiver 2016)
- 37- Le théâtre québécois : du côté cour au côté jardin/Karine Vachon (automne 2016)
- 38- Des hommes et des femmes qui ont marqué l'histoire/Éric Tremblay (hiver 2017)
- 39- La politique américaine, comment ça marche ? /Simon Lafrance (automne 2017)

# Mot de la présidente

par Danielle Hébert

**Nous voilà à l'aube d'une toute nouvelle année avec son lot de découvertes et d'acquisition de connaissances pour nous, les universitaires du troisième âge, que ce soit avec le cours sur les pays émergents qui sera offert cet hiver ou encore avec le voyage à Washington qui aura lieu en avril prochain. Ce voyage nous permettra de vérifier sur place les notions apprises cet automne sur la politique américaine et ses institutions.**

Lorsque nous avons célébré le 30<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'UTA le 14 novembre dernier, je me suis réjouie de l'enthousiasme que vous avez manifesté en participant en grand nombre à l'événement. J'ai surtout apprécié l'intérêt que vous avez démontré envers ceux et celles qui, au cours de toutes ces années, ont su mener à bon port l'UTA telle que nous la connaissons aujourd'hui. Il s'agissait d'un moment privilégié que ce retour sur le passé.

Notre dîner de la nouvelle année a remplacé le traditionnel souper de Noël pour faire place à de la nouveauté, ce qui a plu à plusieurs d'entre vous, permettant ainsi de mieux savourer ce moment de sérénité après des Fêtes souvent tumultueuses.

Le journal L'Étincelle, publié depuis déjà de nombreuses années, a fait l'objet d'un sondage auprès de 45 personnes à l'automne 2017 suite à un souhait exprimé par les membres lors de l'assemblée générale de mai dernier. À partir des

commentaires reçus, dont un intérêt certain pour maintenir cette publication, le comité du journal a opté pour un produit rafraîchi et plus éclaté, bref à notre image, que vous aurez le plaisir de découvrir avec le présent numéro.

J'en profite pour vous informer que Rose-Marie Lavoie sera dorénavant responsable du journal L'Étincelle; elle sera entourée de Chantal Maltais, une collaboratrice de longue date et d'une toute nouvelle recrue en la personne de Francine Boivin. J'aimerais également remercier tous les auteurs qui ont souvent pour la première fois, accepté d'écrire dans le journal sur des sujets d'intérêt personnel alors que j'en assumais la responsabilité.

Récemment, nous avons été sollicités par CESAM pour participer au Café français, une rencontre avec des jeunes de l'École de langues de l'UQAC qui leur donnait l'occasion de présenter leur pays d'origine tout en s'exprimant en français. Une première expérience qui s'est avérée intéressante pour les participants.

Avec toutes ces activités que nous faisons ensemble, j'ai constaté qu'il se dégage de vous une motivation à apprendre, une curiosité et une ouverture d'esprit qui font de vous une association à laquelle je suis particulièrement fière d'appartenir.

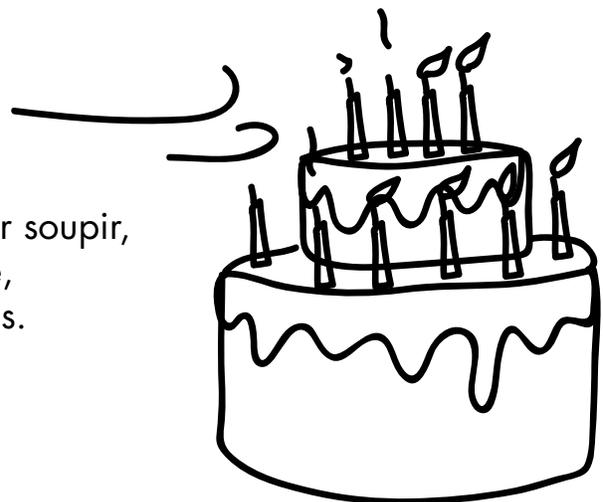
**Bonne année 2018 !**

---

## PETITE PENSÉE humoristique !

Puisqu'il faut bien un jour pousser son dernier soupir, autant que ce soit le jour de son anniversaire, au moins ça peut aider à éteindre les bougies.

(Philippe Geluck)





# QUELLE ÉPOQUE (et quel semestre) POUR SUIVRE LA POLITIQUE AMÉRICAINE !

par Simon Lafrance

**Lorsque le CESAM m'a approché afin de donner un cours de politique américaine aux universitaires du troisième âge au semestre d'automne 2017, ma motivation, outre l'expérience d'enseigner à des étudiants à l'appétit d'apprendre insatiable, a été, je l'avoue, doublement égoïste.**

D'abord, j'y ai vu une occasion de me replonger à la fois dans la théorie, la pratique et l'actualité en lien avec le système politique américain, à une période riche en rebondissements et peut-être même en Histoire (oui, oui, avec un grand H).

Ensuite, j'ai voulu saisir la possibilité de mettre en action les apprentissages de mon parcours de maîtrise en faisant de la prestation qui m'était demandée un cursus de formation hybride qui offrirait aux étudiants à la fois des séances en classe, mais aussi des outils d'enrichissement et d'accompagnement à distance.

Je ne parlerai pas ici de mea culpa puisque je crois humblement que la combinaison de ces motivations a donné un résultat intéressant et apprécié, mais disons que, comme Jean-François Lisée alors qu'il écrivait pour L'Actualité, je tenais à faire preuve de « transparence totale ».

**« JE SUIS DONC À LA  
FOIS FIER ET JALOUX  
DES UNIVERSITAIRES DU  
TROISIÈME ÂGE... »**

Et quel semestre nous avons passé ensemble !

Il est rare, lorsqu'on enseigne à l'université, que la matière que l'on aborde soit en mouvement. Non pas que les fondements de la Constitution américaine ou encore les codes de Washington D.C. aient été fondamentalement modifiés suite à l'élection de Donald Trump, malgré ce que peut en dire ce dernier. Mais vous avouerez avec moi que plusieurs lignes ont bougé à mesure de nos échanges en classe.

De l'utilisation des pouvoirs présidentiels (à coup de décrets) à la manière de mener la politique étrangère (via Twitter), en passant par la couverture médiatique (parsemée de ces fameuses « fake news »), et j'en passe, il a été important tout au long de l'automne de contextualiser en utilisant des références tantôt historiques, tantôt théoriques pour mieux comprendre ce qui se passait chez nos voisins du sud... lorsque c'était possible.

Mon objectif était le même depuis le départ et je l'avais clairement établi : vous offrir des clés de compréhension qui vous permettraient d'approfondir votre connaissance du système politique américain et de mieux pouvoir analyser l'actualité au quotidien.

Si je me fie à nos discussions, ces clés étaient les bienvenues alors qu'à peu près tous les sujets que nous avons touchés (de l'équilibre des pouvoirs aux médias, de l'argent en politique au territoire, de la diplomatie au



système électoral, etc.) sont actuellement en pleine mutation, depuis quelques années, mais aussi parfois de manière accélérée depuis l'entrée en scène du phénomène Trump.

Ce mélange d'actualité et de théorie, de quotidienneté et d'Histoire, de formation et d'échanges représente dans mon esprit la nature de ce que devrait être l'enseignement universitaire en sciences humaines. Il est rare que j'aie eu, au fil de mon propre parcours académique, l'occasion d'une telle rencontre entre ces réalités. Je suis donc à la fois fier et jaloux des universitaires du troisième âge qui se donnent cette chance chaque semestre et j'espère avoir humblement contribué à la réussite de l'exercice cet automne.

Mais le voyage ne s'arrête pas là!

Au fil des prochains semestres, nos amis américains et leur Commandant en chef continueront de nous surprendre. Si vous avez parfois, avec raison, trouvé que le fonctionnement politique américain était complexe, en avoir vu les tenants et aboutissants vous aidera, j'en suis convaincu, à mieux comprendre (et pourquoi pas expliquer à vos proches?) ce qui se passe de l'autre côté de la frontière, tant chez les dirigeants que dans cette population malheureusement de plus en plus polarisée.

Comme vous je suivrai également tout ça de près.

---

## Hommage à Suzie Devost

par Ghislaine Martin

**Ma grande amie Suzie est décédée le 14 juillet 2017, à l'Hôtel-Dieu de Québec, entourée de sa famille.**

Suzie, une de nos compagnes à l'UTA, a su pendant plusieurs années nous faire profiter de ses talents d'analyste de sujets d'actualité dans le journal L'Étincelle. Elle a aussi contribué à la rédaction du livre « Lettres aux femmes d'ici et d'ailleurs ».

Après un vaillant combat contre le cancer des os, elle a dû déclarer



forfait devant cette insidieuse créature.

**Tout le long de cette épreuve, j'ai découvert une amie courageuse, déterminée et sereine.** Je suis reconnaissante à la vie de m'avoir permis de connaître et de partager des expériences enrichissantes avec une femme ouverte et à l'écoute de l'autre.

Merci Suzie, d'être mon amie pour l'éternité.

# Infos-Actualité

par Francine Boivin

## DÉJEUNER DE LA RENTRÉE

Quarante personnes se sont présentées pour notre déjeuner de la rentrée qui a eu lieu le 13 septembre dernier au restaurant Pacini.

## TIRAGE POUR LA PIÈCE BRITANNICUS

Les heureuses gagnantes du tirage qui a eu lieu lors du cours de l'automne 2017 sont mesdames Pierrette Lajoie et Johanne Laliberté

## VOYAGE À WASHINGTON

Pour faire suite à la formation reçue à l'automne 2017 sur la politique américaine, un beau voyage dans la capitale fédérale américaine nous a été proposé. Il aura lieu du 12 au 17 avril 2018 en plein dans le temps des cerisiers en fleurs.

## CAFÉ FRANÇAIS

En novembre dernier, CESAM a invité les membres de l'UTA à des rencontres avec des jeunes de l'École de langue de l'UQAC. Ces rencontres nous sont gracieusement offertes en après-midi autour d'un café et muffins au Salon André Desgagné de l'université. Surveillez vos courriels pour les prochaines invitations.

Depuis janvier 2018, nous faisons affaire avec une nouvelle entreprise pour le graphisme et la mise en page de notre journal.

**POMME**  
ceci n'est pas une agence

# VOS DOCUMENTS SONT PRÊTS ?

par Rose-Marie Lavoie

**Non, ce n'est pas la question d'un douanier à la mine patibulaire. Et pourtant, c'est une question fondamentale. Mais de quels documents parle-t-on? Ce sont des documents que toute personne majeure devrait avoir. Les voici.**

La **procuration générale**, définie par le *Code civil du Québec*, s'entend d'un contrat par lequel une personne (le mandant) donne le pouvoir à une autre personne (le mandataire) de la représenter dans l'accomplissement d'un acte juridique, par exemple signer un bail, signer des chèques, faire des transactions bancaires, signer un contrat d'assurance, etc. Elle est primordiale parce que le mandant, toujours sain d'esprit, et en mesure de prendre les décisions qui le concernent en toute lucidité, est limité dans leur exécution soit, par exemple, à cause problèmes de santé qui limitent ses déplacements ou de certaines pertes cognitives. La procuration générale permet au mandataire d'administrer et de vendre tous vos biens sans votre autorisation! Il est dès lors très important pour vous de choisir une personne en qui vous avez entièrement confiance, car celle-ci a tous les pouvoirs d'agir en votre nom, y compris celui de vider vos comptes de banque!

La procuration peut aussi être spécifique, c'est-à-dire qu'elle porte sur une tâche précise, par exemple vendre un immeuble, signer un document en particulier ou payer une facture donnée. La procuration prend fin par la révocation par le mandant, par son inaptitude ou par son décès. Elle peut être notariée ou signée en présence de témoins ou simplement signée par le mandant, mais la procuration notariée est sans contredit la forme à privilégier, car elle permet d'éviter des délais et des problèmes de validation.

Le **mandat de protection en cas d'incapacité**, quant à lui, vous permet de déterminer qui s'occupera de vous et administrera vos biens si, à cause d'une maladie, d'une déficience ou d'un affaiblissement dû à l'âge, vos facultés mentales ou physiques sont

affectées au point où vous êtes inapte à le faire. C'est la personne que vous aurez nommée dans votre mandat de protection qui vous représentera advenant votre inaptitude. Vous pouvez nommer plus d'un mandataire. Là encore, on ne saurait trop insister sur l'importance de choisir une ou des personnes en qui vous avez totalement confiance. Vous pouvez rédiger vous-même le mandat, mais il doit être signé par deux témoins indépendants qui seront en mesure de constater votre inaptitude. Le mandat peut aussi être rédigé par un notaire. Encore une fois, le mandat notarié est à privilégier pour éviter délais et problèmes de validation.

## « ...CHOISIR UNE PERSONNE EN QUI VOUS AVEZ ENTIÈREMENT CONFIANCE... »

Pour que le mandataire puisse exercer ses fonctions, le mandat de protection doit obligatoirement être homologué. La procédure d'homologation débute lorsque l'inaptitude a été constatée par les évaluations médicales et psychosociales. Au

terme de cette procédure, un jugement du tribunal permet au mandataire d'exercer ses fonctions. Le mandat de protection peut être révoqué si la personne redevient apte ou si le Curateur public a des raisons de croire qu'il n'est pas exécuté correctement.

Il est aussi possible de joindre le **mandat de protection** et la **procuration générale** en un seul document et de les utiliser en temps opportun puisque la procuration générale cesse d'être valide lorsque vous êtes déclaré inapte. C'est alors le mandat de protection en cas d'inaptitude qui devra être utilisé, et ce, après avoir obtenu un jugement qui constate l'inaptitude et confirme la validité du mandat.

Le **testament** est le document juridique dans lequel le testateur désigne ses héritiers et indique quelle part de la succession leur revient. Le testateur y nomme également un liquidateur (auparavant appelé l'exécuteur testamentaire). Le testament peut être olographe, ou signé devant notaire ou devant témoins.

Le **testament olographe** doit être entièrement écrit

et signé de la main du testateur et préférablement daté. Aucun témoin n'est requis pour le valider. Pour s'assurer qu'il sera découvert au décès, le testateur devrait informer une personne digne de confiance de l'endroit où il se trouve ou encore le confier au notaire. Même si le testament olographe est juridiquement valide, il devra être vérifié par la Cour supérieure, ce qui entraîne des délais, ou par un notaire au décès du testateur. De grâce, faites un testament notarié!



Le **testament devant témoins** est rédigé par le testateur ou par une autre personne. Avant de le signer, le testateur doit déclarer en présence de deux témoins que ce document est son testament et les témoins doivent également le signer. Ici aussi, pour s'assurer qu'il sera découvert au décès, le testateur devrait informer une personne digne de confiance de l'endroit où il se trouve ou encore le confier au notaire. Le testament devant témoins est juridiquement valide, mais il devra être vérifié par la Cour supérieure, ce qui entraîne des délais, ou par un notaire au décès du testateur. Encore une fois, de grâce, faites un testament notarié!

Le **testament notarié** est sans contredit la meilleure solution. Il doit être rédigé par un notaire qui tient compte des volontés du testateur et il doit être lu par le notaire au testateur. Le testament doit faire mention de la date et du lieu où il est rédigé. Il s'agit d'un acte notarié dont l'original est inscrit aux Registres des dispositions testamentaires et des mandats de la Chambre des notaires du Québec. Mentionnons qu'un avocat peut aussi rédiger un testament qui sera alors inscrit au Registre des testaments et mandats du Barreau du Québec. Le testament notarié n'a pas à être vérifié à la suite du décès du testateur, ce qui évite les délais. Il fait foi de son contenu.

Vous ne voulez pas de problèmes? Assurez-vous que vous-même et vos proches ont ces trois documents rédigés correctement et facilement accessibles. **La meilleure solution ? Consulter un professionnel !**

# Mots de la fin

## Paresse



habitude prise de se reposer  
AVANT LA FATIGUE.

(Jule Renard)

## +10

Un bon truc pour paraître dix ans plus jeune,  
c'est de se vieillir de dix ans  
quand tu dis ton âge.

(Jean Claude Van Damme)



J'ai pris un cours de lecture rapide  
et j'ai pu lire Guerre et Paix en vingt  
minutes. Ça parle de la Russie.

(Woody Allen)



Je me demande si fêter  
les anniversaires  
ça ne fait pas vieillir.

(Philippe Geluck)

Boire du café empêche  
de dormir.

Par contre, dormir empêche  
de boire du café.

(Philippe Geluck)



## POUR FAIRE PARVENIR UN ARTICLE

*L'Étincelle* est le bulletin d'information de l'Association des universitaires du troisième âge (UTA). Les textes qui y sont publiés sont écrits par les membres des UTA ou autres collaborateurs à l'occasion. Ils ne doivent pas dépasser 1 000 mots et doivent être présentés en fichier Word. Ils sont soumis au comité du journal qui en fait la relecture. Au besoin, le comité contactera l'auteur.

Le comité du journal est composé de Rose-Marie Lavoie, Chantal Maltais et Francine Boivin.

Pour faire parvenir un article, faire suivre par courriel à Rose-Marie Lavoie : [rml@videotron.ca](mailto:rml@videotron.ca)

**POMME**  
ceci n'est pas une agence



CONCEPTION GRAPHIQUE  
**POMME F** © 2018  
[gestionpomme@gmail.com](mailto:gestionpomme@gmail.com)  
[www.conceptpomme.com](http://www.conceptpomme.com)